

## Les Bas-Prés de Comines en juillet 2005.

Le site des Bas-Prés de Comines est constitué d'une zone rectangulaire de plus ou moins 20 hectares de prairies basses destinées à l'élevage ou laissées en friche. Les plantes typiques des zones humides et des espèces de graminées devenues rares continuent d'y prospérer. Une faune riche se multiplie au sein d'un biotope miraculeusement protégé au centre d'une vaste zone urbaine. C'est la Lys qui au cours des millénaires a façonné ce paysage exceptionnel. La rivière coule tout au long des prairies marécageuses et forme la limite sud de la zone. Au nord, un long talus sépare la zone encore inondable des jardins des maisons de la rue et de la chaussée de Wervik. Ce micro relief témoigne des dimensions du lit de la rivière à l'époque boréale, plus de 7200 ans avant J-C.



Pendant l'Holocène, au Boréal plus exactement, la plaine de la Lys a été marquée par le creusement du lit de la rivière sur une largeur de plus de cinq cents mètres, suivi par un colmatage important de nature alluvionnaire et d'âge atlantique (4800 avant notre ère). Le niveau des eaux de la Lys à ces époques reculées peut être évalué en se référant à l'altitude des dépressions du micro relief en aval de Comines.

Ancien pont ferroviaire. Les piliers du pont de chemin de fer qui enjambait la rivière à hauteur de l'ancienne énergie de Comines-France sont toujours visibles sur chaque rive de la Lys. Une voie ferrée reliait Comines-Belgique à Comines-France et continuait vers Lille. Elle nécessitait l'emploi d'une plaque tournante près de la gare de Comines-Belgique. Le tracé de cette voie longeait le Collège Saint-Henri et traversait la chaussée de Wervicq au début de celle-ci près de la ferme Bonte. Elle s'en allait ensuite à travers les Bas-Prés au milieu desquels se dresse encore un pont de briques, son arche surplombe un fond marécageux au milieu d'une des plus belles zones des Bas-Prés. Plus loin le talus atteignait la rivière et le pont. Le tablier du pont fut démantelé à la fin des années soixante et les matériaux qui formaient le talus et le balast ont servi à remblayer le parking du Pont-Neuf et de la Morte-Lys après qu'elle fut voûtée.

Eglise de Comines-France.



Pont de briques.

Depuis le redressement du cours de la rivière, les inondations en bordure de Lys sont devenues rares en amont des écluses de Bas-Warneton. Avant cet aménagement, les eaux de la rivière recouvraient souvent les prairies de la vallée. Ici, la Lys n'ayant pas été rectifiée, les débordements sont plus fréquents. Au 19<sup>ème</sup> siècle, le talus du chemin de fer s'élevait à près de trois mètres au-dessus des prés, afin d'éviter une perte de vitesse dans une montée vers le pont de la Lys, mais aussi pour éviter l'inondation.

L'agglomération de Comines-Warneton est bordée côté sud par deux zones de prairies basses qui imprègnent le paysage d'un caractère rural indéniab. Il s'agit des Bas-Prés de la Lys. Les premiers s'étendent entre la Lys en aval des écluses, le canal des pêcheurs et le cimetière de la ville. Leur surface équivaut à une dizaine d'hectares. Ils sont régulièrement inondés par le ruisseau Kortekeer dont ils forment la zone d'extension de crue au contact de la vallée de la Lys, à l'aval de l'embouchure de l'affluent.

Les seconds recouvrent environ une vingtaine d'hectares le long de la rivière entre le centre de la ville et sa frontière avec Wervik. Le projet de tracer une route à travers ce paysage est d'actualité. Nous craignons de voir disparaître des parcelles d'une valeur botanique inestimable. Nous souhaitons que le tracé de la route respecte au maximum les surfaces de prairies humides tout en restant cohérent avec la rectification et le calibrage prochain de la rivière. La zone des prés est quasiment intacte depuis la préhistoire et présente toute une gamme de biotopes devenus rarissimes dans la vallée remaniée depuis le Pont-Rouge jusqu'à la ville de Gand. Les roselières, les prés humides, les prés de fauche, les fossés, le talus de la vallée, les mares temporaires et les mares permanentes, le petit ruisseau et les bosquets de peupliers offrent des possibilités énormes à une faune et une flore d'une inestimable richesse.



Des ombellifères.

L'élevage extensif prévaut sur les neuf dixièmes de la surface du site des Bas-Prés. Certaines parcelles trop humides sont retournées à l'état sauvage. De ce fait très peu d'herbicides sont utilisés sur le site. Il en découle qu'une énorme variété de plantes se développe sur les parcelles seulement délimitées par des clôtures de barbelés. On dénombre les espèces suivantes:populage des marais, lychnis fleur de coucou, valériane, etc...



Fouillis végétal au milieu des prés.

Il conviendrait de faire au plus vite un inventaire précis des richesses que recèlent des zones qui n'ont jamais été étudiées à ma connaissance pour leur valeur botanique et faunistique. A quelques centaines de mètres de ces lieux sauvages et isolés, on trouve plusieurs écoles primaires et secondaires. On peut espérer qu'à l'avenir, élèves et professeurs de ces établissements puissent profiter pleinement d'un héritage scientifique que la nature a fait fructifier durant des millénaires.





Inondation entre le chemin de fer et la peupleraie.

Durant la nuit du dimanche 3 juillet au lundi 4 juillet, des trombes d'eau s'abattent sur le bassin de la Lys. Les quantités de 100 litres par m<sup>2</sup> sont souvent dépassées. L'ampleur exceptionnelle de ce phénomène météorologique provoque des inondations sur la rivière et sur ses affluents, la Douve et le Kortekeer sortent de leur lit et remplissent les zones inondables de leur vallée. La Lys déborde dans les Bas-Prés de Comines et recouvre les trois quarts de leur surface avec parfois plus d'un mètre d'eau.



Inondation du chemin de halage entre la station d'épuration et la peupleraie.

Le lundi 4 juillet vers 21 heures, la décrue est déjà bien amorcée. Le niveau a déjà baissé de plusieurs dizaines de centimètres à Comines. L'eau des prés se vide maintenant dans la Lys en passant par dessus le chemin de halage. On peu présager qu'avec un tel apport d'eau en début de juillet, des marécages vont persister dans certaines zones jusqu'au printemps prochain.



Inondation du pré de fauche entre la peupleraie et le chemin de fer.

Il est tout à fait inhabituel d'observer un tel phénomène en été dans notre région. Si on observe tous les deux ou trois hivers une inondation conséquente dans cette zone de la vallée, c'est à ma connaissance la première fois qu'elle se développe en début juillet. Même si le blocage du barrage sur l'écluse de Menin a du accroître l'ampleur de la crue en amont, il a bien fallu que les 100 litres au m<sup>2</sup> tombés en quelques heures s'écoulent quelque part. D'où l'importance de conserver les zones inondables dans le bassin de la Lys.



Les peupliers d'Italie croissent sur la rive française.

Les endroits les plus riches du point de vue de leur flore sont situés assez loin de la rivière, vers le nord de la zone. Ces sites sont très humides et souvent plus bas que les abords mêmes du cours d'eau. C'est là aussi qu'affleurent les nappes phréatiques qui procurent une humidité constante. On y trouve le lychnis fleur de coucou et le populage des marais ainsi qu'un foisonnement de carex, de scirpes, de roseaux et de graminées.

pont frontière



Agglomération de Comines Belgique.

Au centre des Bas-Prés:mare asséchée en été.

### Bref historique du développement de l'agglomération cominoise.

La ville de Comines-France abrite son centre historique en bordure de la Lys. L'hôtel de Ville, le beffroi, l'église se serrent autour de la place, à quelques mètres de la rive droite de la Lys. Après les destructions de la guerre 14-18, tout a été reconstruit sur les remblais et les ruines des édifices d'antan. Le célèbre château de Comines était lui aussi bâti en bordure de Lys à deux cent mètres à l'est de la place actuelle. Aujourd'hui, et depuis très longtemps, le tissu urbain se développe le long de l'eau pour atteindre près de deux kilomètres sans interruption. Pour ce qui est de Comines-Belgique, les environs du pont correspondent également au centre historique, mais de ce dernier, il ne reste rien ou presque, de visible. Seuls quelques toponymes et le tracé de la Morte-Lys voûtée attestent de l'existence de moulins et d'un quartier du Fort. L'urbanisation du bord de la rivière ne s'étend à Comines-Belgique que sur quelques dizaines de mètres de part et d'autre du pont frontière.



Le vendredi 17 juin 2005, nous entrons effectivement dans la zone des Bas-Prés à cet endroit.

A notre gauche s'étend une longue peupleraie qui barre toute la largeur des prés, depuis le chemin de halage en bord de Lys, jusqu'aux jardins de la rue de Wervik. Au loin, on aperçoit les jardins arborés. Derrière cet horizon champêtre s'étend l'agglomération de Comines-Belgique.

Photo prise le dimanche 3 juillet 2005.



Cet endroit de la plaine est signalé comme étant le plus profond et le plus marécageux. C'est une zone de reproduction de batraciens. Il est fréquent d'y voir des hérons. Dans la peupleraie on observe l'épervier, on entend le rire du pic. Le 17 juin on a vu passer à cet endroit la flèche bleue du martin-pêcheur.

Photo prise au même endroit le lendemain 4 juillet 2005.

Cette configuration urbaine différente par rapport à la rive française est due au fait que la rive belge est un peu plus basse et qu'aux cours des siècles des crues fréquentes se développaient dans les Bas-Prés. La différence d'altitude, à peine perceptible dans le paysage permet à l'agglomération de Comines-France de se développer à l'abri des crues. Par contre, la rive gauche ne sera que fort modestement bâtie durant des siècles. Le cœur historique de Comines-Belgique naît entre les "bassins" de la Lys, en amont de l'actuel pont frontière et le tracé de la Morte-Lys. Il s'agit du quartier du Fort. Ce n'est qu'au 19<sup>ème</sup> et au 20<sup>ème</sup> siècle que la ville se développe en éventail hors de la zone inondable à partir de la rue du Faubourg et de la Place.

L'urbanisation longera les routes vers Wervik et Warneton, vers Houthem et Ten Brielen, mais les Bas Prés seront épargnés et resteront intacts ou presque et cela depuis la nuit des temps, alors qu'une immense zone urbaine se développera tout autour. Ce site possède une grande potentialité écologique de part son étendue, son caractère humide et la variété des biotopes qui l'entourent, bois de peupliers, jardins fort diversement arborés, rivière poissonneuse en voie régénération. Il faut noter qu'une véritable aulnaie spontanée est née dans les parcelles à l'ouest de la peupleraie. Cet endroit donne à Comines ses plus belles perspectives paysagères.

L'urbanisation longera les routes vers Wervik et Warneton, vers Houthem et Ten Brielen, mais les Bas Prés seront épargnés et resteront intacts ou presque et cela depuis la nuit des temps, alors qu'une immense zone urbaine se développera tout autour. Ce site possède une grande potentialité écologique de part son étendue, son caractère humide et la variété des biotopes qui l'entourent, bois de peupliers, jardins fort diversement arborés, rivière poissonneuse en voie régénération. Il faut noter qu'une véritable aulnaie spontanée est née dans les parcelles à l'ouest de la peupleraie. Cet endroit donne à Comines ses plus belles perspectives paysagères.



Vue prise du vieux pont de chemin de fer qui enjambait la Lys. Crue du 4 juillet 2005 à 21h30.

Depuis des milliers d'années, la logique humaine a protégé ces lieux de toute modification majeure en prélevant avec parcimonie les fruits d'une exploitation agricole basée sur l'élevage extensif et en permettant aux crues de la rivière de s'y développer afin de préserver les zones habitables.

Bientôt d'inévitables questions se poseront en rapport avec la gestion des terres extraites du nouveau lit de la future voie d'eau à grand gabarit. La route portuaire coupera au préalable la zone en deux parties en préfigurant sans doute le tracé de la Lys nouvelle. Dans ce cadre, comment décider des parcelles à protéger et de celles à utiliser comme zone de remblais?

Nous espérons ardemment pouvoir envisager positivement ces modifications dans un consensus de prise en compte mutuel des préoccupations économiques et écologiques et par des échanges de vues fructueux entre les représentants de ces domaines.

Philippe Mouton  
48, rue de Wytschaete  
7781 Houthem  
056 / 55 84 55

11 juillet 2006